

Resource: Notes d'étude - Introductions aux livres (Tyndale)

Aquifer Open Study Notes (Book Intros)

This work is an adaptation of Tyndale Open Study Notes © 2023 Tyndale House Publishers, licensed under the CC BY-SA 4.0 license. The adaptation, Aquifer Open Study Notes, was created by Mission Mutual and is also licensed under CC BY-SA 4.0.

This resource has been adapted into multiple languages, including English, Tok Pisin, Arabic (عربي), French (Français), Hindi (हिंदी), Indonesian (Bahasa Indonesia), Portuguese (Português), Russian (Русский), Spanish (Español), Swahili (Kiswahili), and Simplified Chinese (简体中文).

Notes d'étude - Introductions aux livres (Tyndale)

EZK

Ezékiel

Le livre du prophète Ézékiel contient des visions, des images et des messages étranges qui semblent distants de la vie moderne. Pourtant, son message reste très pertinent : Dieu purifiera son peuple et vivra au milieu de lui pour toujours. Même pendant les temps les plus sombres, Dieu insiste qu'il restaurera son peuple. Ce message offre de l'espoir au peuple exilé de Juda et inspire tous ceux qui mettent leur confiance en lui.

Contexte

Le livre d'Ézékiel a été écrit à Babylone pendant les temps difficiles de l'exil de Juda dans cette ville (605–538 av. J.-C.). Les Babyloniens s'emparent de la capitale assyrienne de Ninive (612 av. J.-C.), et la domination babylonienne s'impose avec la défaite, à la bataille décisive de Carkemisch, des derniers Assyriens qui résistent encore (605 av. J.-C.). La même année, les Babyloniens attaquent Juda et prennent, parmi les classes supérieures, des otages qu'ils emmènent à Babylone. Daniel et ses trois amis en font partie ([Dn 1.1–5](#)).

En 601 av. J.-C., le roi Jojakim de Juda se rebelle ; il meurt lors du siège qui s'ensuit (598 av. J.-C.). Son fils, Jojakin, ne règne que pendant une courte période avant de se rendre et d'être emmené à Babylone en 597 av. J.-C. À l'époque, les Babyloniens emmènent également le prophète Ézékiel et d'autres personnes éminentes en exil et pillent de nombreux trésors du temple de Jérusalem.

Pendant qu'Ézékiel est à Babylone, les Babyloniens placent l'oncle de Jojakin, Sédécias, sur le trône de Juda. Lorsqu'il se rebelle, les Babyloniens ravagent Juda et assiègent Jérusalem en janvier 588 av. J.-C. Une brèche est finalement faite dans la ville, et elle est détruite en août 586 av. J.-C. Les Babyloniens forcent Sédécias à les regarder mettre ses fils à mort ; puis il est rendu aveugle et emmené à Babylone avec les autres citoyens de Juda ayant démontré des compétences

utiles à leurs nouveaux suzerains. Ces exilés restent à Babylone pendant une génération entière jusqu'à ce que la situation de l'empire change à nouveau (voir le livre d'Esdras).

Les premières visions d'Ézékiel ont lieu à Babylone en 593 av. J.-C., alors qu'il a trente ans ([Ez 1.1–2](#)).

Résumé

Ses visions couvrent les années qui précèdent et suivent la destruction de Jérusalem en 586 av. J.-C. Avant la chute de la ville, Ézékiel annonce un message de malheur selon lequel le jugement s'abattra sur le peuple de Juda. Après cet événement, Ézékiel communique une nouvelle vision d'espoir : Israël se relèverait des cendres de son passé. Bien que le prophète pleure ce qui a été perdu, il entrevoit un avenir radieux pour lorsque le peuple se repentira des péchés qui ont entraîné sa destruction et lorsque le Seigneur établira la nation dans la sainteté.

Les [chapitres 1–3](#) parlent de l'appel d'Ézékiel et de son mandat en tant que prophète. Sa toute première vision parle de la gloire du Seigneur, dont le mouvement est inquiétant ([1.4–28](#)). Avec des images de mouvement et de jugement, la vision représente le Seigneur comme le guerrier divin dans son chariot céleste, venant juger son peuple. Pendant l'appel d'Ézékiel ([2.1–3.15](#)), l'Esprit lui dit que le peuple entêté et rebelle de Juda n'écouterait pas son message. Cependant, le Seigneur veut qu'Ézékiel soit tout aussi obstiné dans son annonce fidèle du message divin. Comme une sentinelle ([3.16–27](#)), il doit sonner l'alarme clairement et distinctement. Dieu demandera des comptes au prophète pour son annonce du message, et non pour la réponse du peuple.

Dans les [chapitres 4–24](#), Ézékiel annonce une litanie de malheur contre Juda et Jérusalem. Le prophète effectue une série d'actes servant de signes, dépeignant le siège et la destruction de Jérusalem. Les [chapitres 8–11](#) décrivent les péchés de Jérusalem dans quatre scènes d'abomination croissante illustrant clairement la raison de sa

destruction à venir. La gloire de Dieu s'éloigne du sanctuaire, et le Temple est complètement détruit. Les lignes poétiques, les oracles et les visions de cette section cumulent pour établir l'inévitabilité et la justice de la destruction de Jérusalem, aboutissant à l'annonce du siège de la ville par Nebucadnetsar et à un message final concernant la certitude du jugement ([chap. 24](#)).

Ézéchiél se tourne ensuite vers l'espoir, en commençant par sept messages ([chap. 25-32](#)) accusant les nations environnantes d'avoir assisté les Babyloniens et de s'être laissé aller à la complaisance devant la chute de Jérusalem. Ces messages montrent que la promesse de Dieu à Abraham reste inchangée : « Je [...] maudirai ceux qui te maudiront » ([Gn 12.3](#)). Le jugement de Dieu vient sur tous ceux qui ont pris plaisir à la chute de son peuple et qui ont profité de son malheur.

Les [chapitres 33-48](#) complètent le passage du jugement à l'espoir, en commençant par le moment décisif où les exilés entendent enfin la nouvelle de la destruction de Jérusalem ([33.21](#)). À ce stade, le Seigneur ordonne à nouveau au prophète Ézéchiél d'accomplir son ministère en tant que sentinelle, proclamant le jugement divin sur ceux qui refusent de se repentir et promettant la vie à ceux qui le font. Les messages d'espoir promettent un nouveau berger et une alliance et une terre renouvelées, où le peuple demeurera ensemble dans l'unité ([chap. 34-37](#)). Les nuages sombres de la guerre menacent cette image de bénédiction ([chap. 38-39](#)), mais le Seigneur démontre la certitude du nouvel état de choses. Le Seigneur rassemble les forces de Gog et de ses alliés, non pas pour juger son peuple établi dans la paix, mais pour briser ses ennemis une fois pour toutes.

Après la victoire de Dieu contre Gog et ses alliés, il peut révéler le temple final et le pays redirigé ([chap. 40-48](#)). Avec une imagerie architecturale, rituelle et géographique, la vision finale d'Ézéchiél présente le même message que le reste du livre : Dieu élèvera son peuple à un nouveau niveau de sainteté afin qu'il puisse à nouveau demeurer au milieu de lui. Ceux qui auront été fidèles dans le passé auront un accès renouvelé à la présence de Dieu, tandis que ceux qui auront été moins fidèles resteront en marge de la situation. Une rivière de vie coule de ce nouveau temple ; alors qu'elle coule, elle s'agrandit et transforme la mort en vie. Les dernières paroles de Dieu à son peuple par l'intermédiaire d'Ézéchiél n'avertissent pas de l'abandon et de la destruction ; elles promettent plutôt la communion et la vie.

Auteur et date

Dans les versets introductifs du livre, le prophète Ézéchiél affirme qu'il en est l'auteur ([1.3](#)), et il n'existe guère de raisons de douter de cette affirmation. Le livre illustre tous les points d'intérêt auxquels on s'attendrait de la part d'un sacrificateur tel qu'Ézéchiél, et l'événement central de la destruction de Jérusalem domine la structure du livre. Le prophète a probablement écrit le livre pendant la période où ses visions et ses messages ont été donnés (593-571 av. J.-C.), la composition ayant vraisemblablement été achevée peu après le message final.

Signification et message

Avant 586 av. J.-C., les exilés à Babylone et le peuple restant en Juda sont persuadés que Jérusalem ne peut pas être détruite. Ils croient que la présence du Temple et de ses rituels prescrits garantissent la survie de la ville. Ézéchiél doit leur dire qu'ils ont complètement tort. Puisque le Temple et ses rituels sont corrompus et que le cœur et la vie du peuple sont totalement païens, Jérusalem doit être détruite.

Bien que tous les prophètes de l'Ancien Testament aient condamné le péché et l'idolâtrie, aucun n'utilise des termes aussi radicaux qu'Ézéchiél. À partir du temps passé en Égypte, la désobéissance du peuple de Dieu infecte chaque branche de la société et comprend toute forme d'offense à Dieu. Dieu ne peut pas ignorer ou tolérer un tel péché et se prépare assurément à promptement juger son peuple. Rien ne peut sauver la ville de Dieu ou son peuple de son jugement.

Après la destruction de Jérusalem, le peuple de Dieu est en grave danger de sombrer dans le désenchantement et le désespoir. Ils se sentent spirituellement morts, abandonnés par Dieu et coupés de sa présence. Ils disent : « Nos transgressions et nos péchés sont sur nous, et c'est à cause d'eux que nous sommes frappés de langueur ; comment pourrions-nous vivre ? » ([33.10](#)). Les divinités babyloniennes, qui semblent avoir triomphé du Seigneur, enserrant le peuple. Personne ne rentre au pays de la captivité. Leurs espoirs sont anéantis et ils croient qu'ils n'ont pas d'autre choix que de s'installer dans le pays païen de Babylone et de faire partie de sa culture.

À ces personnes désabusées, le prophète donne un message portant sur la souveraineté et la gloire de Dieu, le dépeignant comme étant majestueux, transcendant et puissant. Les dieux babyloniens

n'ont certainement pas vaincu le Seigneur ; Dieu a plutôt abandonné volontairement son pays et sa demeure à cause du péché de son peuple. Bien qu'il ait quitté la ville souillée de Jérusalem, ce Dieu glorieux n'a pas abandonné son peuple. Au lieu de cela, il va vers le reste de son peuple en exil ([11.16](#)), où Ézéchiél lui-même voit pour la première fois la gloire du Seigneur ([1.1](#)). Dieu commande encore toutes choses, même les tentatives du roi babylonien Nebucadnetsar de faire appel à ses propres dieux par la divination ([21.21-23](#) ; comp. avec [Dn 2-4](#)). Le Seigneur a décrété la destruction de Jérusalem pour ses péchés ; Nebucadnetsar agit simplement en tant que son agent.

La destruction de Jérusalem ne marque pas la fin de l'histoire pour le peuple de Dieu. Dieu avait promis de bénir les descendants d'Abraham, en faisant d'eux une nation puissante et en bénissant toutes les nations par leur intermédiaire. Les oracles contre les nations entourant Juda ([Ez 25-32](#)) montrent que Dieu n'a pas oublié son ancienne promesse selon laquelle ceux qui s'étaient réjouis de la chute d'Israël seraient eux-mêmes sévèrement jugés. Dieu n'abandonnera pas son peuple pour toujours. Un jour, il reviendra afin d'être leur berger ([34.11](#)) et fera passer le pays et le peuple de la mort à la vie. La gloire de Dieu reviendra à nouveau au temple, qui ne serait plus jamais souillé. En outre, Dieu rassemblera en sa présence son peuple dispersé et remplacera les anciennes façons de faire les choses par de nouvelles lois et des normes de sainteté plus élevées. Lorsqu'il sera rempli de l'Esprit de Dieu, le peuple ne souillera plus le pays par ses péchés.

Ézéchiél désigne une plus grande espérance qui s'accomplira en Jésus-Christ. Par l'intermédiaire de Christ, la gloire de Dieu demeure pleinement au milieu de nous comme une lumière dans les ténèbres de notre exil ([11.16](#) ; [43.1-5](#) ; [Jn 1.14](#)). Le bon berger rétablit la justice à ses brebis ([Ez 34.1-24](#) ; [Jn 10.11](#)). Il nous remplit de son Esprit et fait de nous de nouvelles créatures en lui ([Ez 36.26-28](#) ; [37.1-14](#) ; [2Co 5.17](#)). Ceux qui se sont alliés à Christ ont un accès encore plus grand à la présence de Dieu que ce que les visions d'Ézéchiél n'envisagent. Ils peuvent s'approcher du trône de la grâce librement et boire de l'eau vivifiante qui en coule ([Ez 47.1-11](#) ; [Ap 22.1-5](#)). Tout ce qu'Ézéchiél anticipe et plus encore est nôtre en Christ.